



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Cinéma et audiovisuel

de l'Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Cinéma et audiovisuel

Domaine : Sciences humaines et sociales (SHS)

Demande n° S3MA140006073

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

UFR Arts Plastiques, Université Panthéon Sorbonne, Paris 15^{ème}.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

Il s'agit d'une mention qui a pour ambition de donner aux étudiants une maîtrise conceptuelle leur permettant d'analyser les œuvres cinématographiques et en même temps de leur fournir une certaine pratique dans le domaine. Les connaissances et compétences sont donc toutes liées au cinéma. Les théories esthétiques, la méthodologie de la recherche en cinéma comme les pratiques de réalisation, scénario et production sont les principales compétences transmises par cette mention. C'est une poursuite d'étude logique pour les étudiants venant de la licence *Pratique et esthétique du cinéma*.

La mention se structure autour d'un master 1 commun, centré sur les enseignements fondamentaux ayant trait à la théorie cinématographique, qui prépare à deux spécialités, l'une recherche *Cinéma et audiovisuel : esthétique, analyse, création* et l'autre professionnelle *Cinéma : scénario, réalisation, production*. Il s'agit d'une mention positionnée en esthétique.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette mention comporte des objectifs clairement affichés et en cohérence avec l'offre de l'université. Elle s'inscrit dans la continuité d'une licence portant le même nom. Au sein de l'université, dans le domaine *Arts*, il existe quatre mentions aux différences marquées qui sont la poursuite de quatre licences, mais qui permettent néanmoins aux étudiants de circuler entre elles.

Les deux spécialités de cette mention sont bien identifiées et présentent des particularités affirmées, ce qui n'empêche pas le master 1 (M1) de proposer une synthèse intéressante entre les enseignements théoriques formant à la recherche et ceux davantage destinés à acquérir une connaissance solide des professions liées au cinéma. Il semble néanmoins que malgré l'existence d'un parcours d'enseignements préparant au master 2 professionnel dès le master 1, la mention était jusque-là plutôt organisée autour du couple master 1/master 2 recherche (comme l'indique d'ailleurs la continuité en terme d'appellation). C'est pourquoi il est important de noter que dans la maquette proposée une mutualisation existe désormais entre les deux spécialités.

D'un point de vue pédagogique, on doit signaler un bon équilibre entre travaux dirigés et cours magistraux, mais on peut néanmoins regretter que le nombre d'heures d'enseignements du tronc commun soit si réduit (24 heures de cours magistraux par semestre), ce qui laisse peu de place aux enseignements fondamentaux communs à la mention.

Le contact avec des professionnels dès le master 1 par l'intermédiaire de la présence des étudiants aux « ciné-débats » est un point très positif. De même, la possibilité de se sensibiliser à des pratiques professionnelles par l'intermédiaire du choix d'un enseignement en master 1, est importante. Le master 2 professionnel est de son côté exemplaire du point de vue de l'adossment aux milieux socioprofessionnels en lien avec les formations proposées. La pratique du stage semble en revanche peu valorisée par la mention, y compris en master 2 professionnel.

L'adossment recherche est bien construit autour d'une équipe d'enseignants-chercheurs de l'Unité Mixte de Recherche *ACTE* spécialisés en cinéma.

Bien positionnée dans son université, cette mention ne propose cependant une formation originale dans l'environnement régional et national qu'au niveau du master 2 professionnel. Tant le master 1 que le master 2 recherche possèdent de nombreux points communs avec des diplômes délivrés dans d'autres établissements.

La mention dans son ensemble bénéficie d'une attractivité correcte, voire très correcte en ce qui concerne le master 2 professionnel. De son côté, le master 2 recherche intègre tous les étudiants ayant obtenu le master 1 et qui n'ont pas réussi à intégrer le master 2 professionnel. Il comporte donc beaucoup d'étudiants, mais c'est une manière d'empêcher que des étudiants munis d'un master 1 de la mention ne se retrouvent sans débouché.

La mention est en outre la poursuite d'étude logique de la licence du même nom (60 % des flux en sont issus).

Le nombre d'inscrits en master 1 a néanmoins baissé (90 inscrits) après deux ans à plus de 115 étudiants.

Le taux de réussite en master s'est amélioré en 2011 (70 %), alors qu'il était jusque-là assez bas (50 %). Le taux de réussite en master 2 est très différent selon les spécialités : près de 100 % en professionnel et plus proche de 60 % en recherche. Ces différences peuvent s'expliquer par le mode de recrutement, le taux de pression, le taux d'encadrement et le mode de contrôle de connaissance beaucoup plus centré sur les travaux pratiques en spécialité professionnelle.

Le taux de poursuite en doctorat ne cesse de baisser, ce qui s'explique par le nombre très (peut-être trop) important d'étudiants en master 2 recherche et les capacités d'encadrement de l'équipe pédagogique qui ne peut absorber toutes les demandes. Ainsi, l'équipe universitaire, mono-disciplinaire, n'est constituée que de sept enseignants-chercheurs dont six sont néanmoins habilités à diriger des recherches.

Il est regrettable qu'il n'existe pas un suivi des étudiants diplômés avec une véritable enquête d'insertion. Le master 2 (M2) nous donne ses propres chiffres qui se fondent sur quelques retours, mais pas sur l'ensemble des cohortes avec une démarche systématique.

- Points forts :

- Une offre de formation structurée et lisible.
- Lien entre les acquis théoriques et la pratique professionnelle, qui est incontestablement l'axe central de cette mention, en constitue son originalité et est un atout pour les étudiants.



- Points faibles :
 - L'absence d'une politique systématique de stage, ce qui est un handicap pour les étudiants des deux spécialités.
 - Une équipe pédagogique qui semble être arrivée au maximum de ses capacités d'encadrement.

Recommandations pour l'établissement

Le positionnement de la spécialité recherche pourrait être revu en prévoyant davantage de mutualisations avec la spécialité professionnelle.

Une politique de stages devrait être systématisée.

Un développement de la formation continue pourrait être examiné, cela serait certainement un moyen de diversifier le recrutement.

Un renforcement de l'équipe pédagogique pourrait être envisagé, notamment à travers des intervenants venant d'autres disciplines qui pourraient multiplier les approches du fait cinématographique, la pluridisciplinarité et les compétences transversales des étudiants.

Enfin, des mutualisations pourraient être conçues avec la mention *Cinéma* de l'Université, ce qui permettrait de développer les approches croisées du fait cinématographique.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : B



Evaluation par spécialité

Cinéma et audiovisuel : esthétique, analyse, création. (Spécialité recherche)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

UFR Arts Plastiques, Université Panthéon Sorbonne, Paris 15^{ème}.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit d'une spécialité recherche centrée sur la transmission des outils méthodologiques destinés à développer des recherches sur le cinéma, en donnant aux étudiants la maîtrise de concepts philosophiques, historiques et esthétiques pour mener à bien ces travaux. Les objectifs sont aussi de leur permettre de mener à bien une démarche créative.

Les enseignements se composent d'un pôle « méthodologie de la recherche en cinéma » et d'un pôle « rencontres avec des professionnels ».

Cette spécialité est en lien avec une équipe de recherche qui lui imprime ses thématiques et fournit aux étudiants un contact avec les dernières avancées de la recherche en cinéma.

Pour les étudiants, l'essentiel du travail se déroule à travers les cours de méthodologie et par la rédaction d'un mémoire, de critiques ou de dossiers d'études.

- Appréciation :

Très fortement tendue vers la recherche en cinéma, cette spécialité possède une grande cohérence et une excellente lisibilité. Elle semble en outre constituer une poursuite d'étude logique pour les étudiants du M1.

Le nombre d'étudiants accueillis est très élevé (plus de 60 étudiants) et il paraît donc difficile de leur assurer l'encadrement nécessaire au niveau M2. Le programme des enseignements est en outre assez léger (60 heures au premier semestre et 36 heures au second).

Les chiffres de l'insertion sont peu clairs. Ainsi, dans le dossier il est dit, qu'il n'existe pas d'enquête d'insertion, cependant le tableau rempli par l'université indique 50 % de réponses à l'enquête et 67 % de taux d'insertion pour 2008. Le pourcentage de poursuite en doctorat est faible (5 % en 2010), ce qui peut se comprendre avec un effectif de plus de 60 étudiants en M2 recherche.

- Points forts :

- La cohérence de la spécialité en direction de la recherche.
- La continuité pour les étudiants de M1 qui trouvent dans ce M2 une poursuite d'étude logique.
- La progressivité des enseignements entre le M1 et cette spécialité.

- Points faibles :

- Un taux de réussite faible (60 à 70 %).
- Le manque de débouchés, en particulier en thèse, mais aussi et surtout, dans les secteurs socioprofessionnels concernés par la formation.
- Un encadrement insuffisant pour assurer une poursuite en doctorat, mais aussi pour proposer de bonnes conditions au travail de master étant donné le nombre d'inscrits.
- Le nombre d'heures d'enseignements faible au regard de ce que l'on peut attendre d'un M2, manque de prise en considération de la pratique.



Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait d'interroger les raisons qui conduisent à un taux de réussite faible.

Le développement de mutualisations avec d'autres spécialités, de cette mention ou d'une autre, pourrait permettre de proposer des enseignements complémentaires aux étudiants.

Une meilleure prise en compte de la pratique (annoncée dans les objectifs, mais pas ou peu présente dans le programme effectif) serait certainement une opportunité d'améliorer les perspectives professionnelles à la sortie du master.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Cinéma : scénario, réalisation, production. (Spécialité professionnelle)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

UFR Arts Plastiques, Université Panthéon Sorbonne, Paris 15^{ème}.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit d'une spécialité professionnelle dont l'objectif est de lier les questions de scénario, de réalisation et de production, afin de faciliter les échanges entre ces différents métiers et la circulation des compétences.

Les compétences attendues des étudiants à la sortie de la spécialité sont d'ordre technique (écriture scénario, participation à un tournage, montage,...), mais résident également dans la compréhension théorique des enjeux qui existent pour la mise en œuvre d'un film.

- Appréciation :

Il s'agit d'une spécialité qui a fait le choix de développer ses relations avec des représentants du monde du cinéma dans son acception la plus élargie (du technicien au critique en passant par le producteur) afin de traiter au mieux la question de la formation professionnelle. Au vu des résultats d'insertion (67 % pour les 43 % d'anciens ayant répondu en 2008/2009) et de l'attractivité de la formation (200 candidatures pour 25 étudiants), il semble que ce soit une réussite.

D'un point de vue pédagogique, il existe un bon équilibre entre enseignements magistraux (certains mutualisés avec le master 2 recherche) et les travaux dirigés durant lesquels les étudiants réalisent divers exercices liés à leur formation. Il n'est pas prévu de stage dans la maquette, ce qui est surprenant pour un master professionnel. Celui-ci est en revanche possible durant l'été, mais sans évaluation particulière. Les ateliers semblent néanmoins en capacité de fournir aux étudiants le même type d'acquis que les stages.

On peut également noter un certain déséquilibre entre les intervenants issus des milieux socioprofessionnels concernés par la spécialité et les enseignants-chercheurs (deux seulement) qui fait naître un questionnement sur le véritable adossement recherche de cette spécialité.

- Points forts :

- Le nombre important de travaux pratiques et de réalisations demandées aux étudiants, qui proposent une grande variété de pédagogies expérimentant les différentes étapes de la chaîne de la production cinématographique.
- Le contact très fréquent avec de nombreux membres d'une profession pour laquelle la notion de réseau est fondamentale.
- La bonne insertion professionnelle rapportée aux milieux concernés.

- Points faibles :

- Le stage n'est pas valorisé dans la maquette.
- L'absence de langue vivante.
- Le faible nombre d'enseignants-chercheurs impliqués dans la formation, ce qui est dommageable pour un M2 devant être adossé à des pratiques de recherche identifiées.



Recommandations pour l'établissement

L'équipe enseignante pilotant la spécialité, devrait être étoffée par d'autres enseignants-chercheurs en capacité de mieux adosser la formation aux acquis de la recherche et à même de développer des enseignements pluridisciplinaires.

Une politique systématique de stages, ainsi que des cours de langue ne pourraient que renforcer la spécialité.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A+
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Observations de l'établissement

LE PRESIDENT

SERVICE DES FORMATIONS
ET DE LA PEDAGOGIE

12, PLACE DU PANTHEON
75231 PARIS CEDEX 05

TEL : 01 44 07 80 46

FAX : 01 44 07 80 52

spes@univ-paris1.fr

racspes@univ-paris1.fr

Paris, le 28 juin 2013

Monsieur Jean-Marc GEIB
Directeur de la Section des Formations
et des Diplômes AERES
20, rue Vivienne
75002 - PARIS

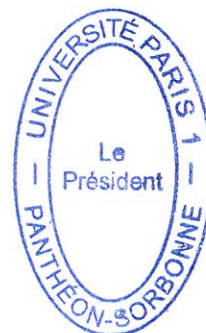
Objet : Evaluation des masters.

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de trouver ci-joint les observations de l'Université Paris 1 à la suite du rapport d'évaluation concernant l'offre en masters pour 2014-2018.

En vous remerciant au nom de l'établissement que je représente pour le travail que vos experts ont effectué, je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, en l'expression de ma considération distinguée.


Philippe BOUTRY



DEMANDE N° S3MA 1 40006073

Domaine : Art, Lettres, Langues

Mention : CINEMA ET AUDIOVISUEL

Insertion professionnelle et poursuite des études choisies : B

Les recommandations des membres de l'AERES mettent l'accent sur les orientations que l'équipe pédagogique souhaite donner à la mention de Master Cinéma et Audiovisuel.

La première orientation consiste à accentuer, par des mutualisations de cours, les liens entre la spécialité recherche et la spécialité professionnelle à la fois au niveau du M1 et au niveau du M2. En M1, deux cours, l'un théorique (esthétique du cinéma) et l'autre plus axé sur la connaissance de l'économie et des métiers de l'audiovisuel réunissent aussi bien les étudiants de la spécialité recherche que ceux de la spécialité pro. En M2, des rencontres avec des professionnels du cinéma (les ciné-débats) permettent de rassembler l'ensemble des étudiants de la mention et de les mettre en contact avec les acteurs de l'audiovisuel (cinéastes, acteurs, techniciens, producteurs, responsables d'institutions comme le CNC ou le CSA).

La deuxième orientation consiste à renforcer les dispositifs d'aide à l'insertion professionnelle à destination des étudiants de la spécialité recherche. Des rencontres et des entretiens particuliers avec les équipes de la **Direction Partenariat Entreprise et Insertion Professionnelle** de l'Université permettent d'informer et de conseiller les étudiants dans leur recherche de stages et sur les débouchés professionnels qui s'ouvrent à eux. Les étudiants de la spécialité recherche sont dès le master 1 fortement encouragés à effectuer un stage dans le milieu audiovisuel : le stage suivi d'un rapport pouvant se substituer à un cours des enseignements complémentaires. Enfin les étudiants du Master 1 sont invités à suivre les rencontres avec les professionnels (ciné-débats) organisées par les étudiants de la spécialités professionnelle.

La troisième orientation consiste à enrichir et diversifier l'équipe pédagogique à travers des intervenants venant d'autres disciplines qui permettent d'ouvrir les étudiants à la transdisciplinarité et à d'autres approches du fait cinématographique. Outre les enseignants de l'UFR spécialisés en philosophie de l'art ou en études culturelles, des chargés de cours issus du monde universitaire ou du monde professionnel interviennent dans le master et apportent un regard différent, souvent plus professionnel, sur le cinéma et l'audiovisuel : Fabrice Puchault (responsable du documentaire à France 2), Gilles Renouard (délégué général adjoint d'Unifrance), Pascal Rogard (directeur général de la SACD), Fanny Lignon (universitaire spécialiste des nouveaux médias), Séverine Abhervé (spécialiste de la musique de films) viennent enrichir l'équipe pédagogique et apporter aux étudiants leurs compétences spécifiques.

Pilotage de la mention : B

Le pilotage de la mention Cinéma et audiovisuel est assuré, depuis septembre 2013, par José Moure professeur en études cinématographiques qui anime une équipe pédagogique composée de 4 Professeurs d'université et de 3 Maîtres de conférences auxquels s'ajoutent des intervenants extérieurs (voir ci-dessus). D'un point de vue administratif, la mention est gérée, depuis cette année, par un agent-référent qui accompagne les étudiants de leur inscription administrative jusqu'à la délivrance des résultats et qui est chargé de suivre le devenir des étudiants à la sortie du diplôme. Ce dispositif permet un accueil et un suivi plus personnalisés des étudiants.

Le pilotage de la mention se fait à différents niveaux :

- au niveau de l'UFR des Arts plastiques et sciences de l'art : à chaque fin d'année universitaire, une Commission des programmes, précédée de réunions des responsables de diplômes rassemble tous les enseignants du domaine Art pour faire un bilan de l'année écoulée et établir en commun les orientations pédagogiques et les emplois du temps de l'année à venir ; après chaque session d'examen et de soutenances, un jury de délibérations se réunit par année d'étude pour évoquer les cas particulier et accorder, le cas échéant, après examen du dossier de l'étudiant, des points de jury pour l'obtention de l'année ou d'une mention.

- au niveau de la mention de Master « Cinéma et Audiovisuel » : à chaque début d'année, une réunion de préparation de rentrée rassemble tous les enseignants de la mention de Master pour affiner et différencier le contenu de chaque enseignement, pour harmoniser les systèmes de notation, pour renforcer les échanges et la solidarité entre les enseignants de la mention et pour préparer et coordonner les activités et manifestations para-pédagogiques ; dans le cours de l'année, des réunions de coordination sont convoquées entre les enseignants afin d'harmoniser les modalités de fonctionnement et les contenus pédagogiques et afin de préparer les sessions de soutenances ; à la fin de l'année universitaire, une commission se réunit pour examiner les dossiers de candidatures d'entrée en Master 1 et en Master 2.

Le pilotage de la mention se fait également à travers un rapport individualisé avec les étudiants que les enseignants reçoivent régulièrement pour faire le point sur l'avancée de leurs travaux et sur leur projet professionnel.

Spécialité : Cinéma : scénario, réalisation, production. (Spécialité professionnelle)

Pilotage de la spécialité : B

Le pilotage de la spécialité est assuré par un Professeur des universités (Frédéric Sojcher, coordinateur du Master mais aussi scénariste et cinéaste), par un MAST (Serge Lalou, producteur de l'une des maisons de production les plus réputées en France dans le domaine du documentaire) et par un PAST (Claire Vassé, scénariste et critique de cinéma).

Ce pilotage s'effectue tout le long de l'année avec un soin particulier accordé à l'insertion professionnelle de chaque étudiant (via notamment des partenariats avec Arte et France Télévisions). Le site Internet du Master pro et les activités régulières organisées tout le long de l'année (ciné-débats dans le grand auditorium de la BNF, projections des films étudiants à la Bibliothèque François Truffaut, au Forum des Halles...) permettent de rester en contact avec les « anciens » du Master. Le taux d'insertion professionnelle avoisine les 95%.

D'un point de vue pédagogique, le pilotage est coordonné avec les différents chargés de cours : N. T. Binh (commissaire d'exposition sur le cinéma à la Cité de la Musique et à la Mairie de Paris et réalisateur), Emmanuel Burdeau et Thierry Méranger (critiques aux « Cahiers du cinéma »), Virginie Guibbaud et Thomas Verhaeghe (producteurs), Catherine Rihoit (scénariste) ou Tanguy Roosen (responsable des affaires juridiques à la SACD).

Cette coordination pédagogique a lieu tout le long de l'année, semaine après semaine.

De nombreuses personnalités du cinéma viennent à la rencontre des étudiants, chaque semaine, en plus des cours : Jacques Audiard, Stephen Frears, Christophe Honoré, Gilles Jacob, Jean-Paul Rappeneau, Alain Sussfeld... pour ne citer que quelques-uns parmi les scénaristes, réalisateurs ou producteurs venus à la rencontre des étudiants cette année.

Ces interventions permettent, outre la transmission qu'elles permettent, donnent aux étudiants des possibilités de stages et d'insertion professionnelle.

De nouveaux chargés de cours ont également pu enrichir le pilotage de la formation : Fabrice Puchault (responsable du documentaire à France 2), Gilles Renouard (délégué général adjoint d'Unifrance) ou Pascal Rogard (directeur général de la SACD).

Le suivi des scénarios écrits par les étudiants dans le cadre des cours ont permis à nombre d'entre eux de trouver des producteurs.

Le suivi de la réalisation des films au sein de la formation dans des conditions professionnelles (avec un budget financés grâce à des partenariats et avec une diffusion assurée) demande aussi un vrai investissement pédagogique.

Enfin, une passerelle existe depuis cette année entre le Master recherche et le Master pro, à travers un séminaire commun, cela afin de créer davantage de synergie entre théorie et pratique.

Toutes ces raisons expliquent pourquoi le « Nouvel Observateur » a choisi le Master pro en scénario, réalisation et production pour le désigner comme l'une des meilleures formations en France, dans le domaine universitaire.

Spécialité : Cinéma et audiovisuel : esthétique, analyse, création. (Spécialité recherche)

Insertion professionnelle et poursuite des études choisies : B

Les experts de l'AERES s'interrogent sur le taux de réussite jugé un peu faible pour le M2 Recherche. Il convient de signaler que ce taux a augmenté ces deux dernières années passant de 40 % (entre 2007 et 2009) à environ 65% (entre 2009 et 2011) et qu'il devrait continuer de progresser au cours des prochaines années. Le taux d'échec au niveau du master 2 s'explique en partie par le fait que beaucoup d'étudiants sont déjà engagés dans la vie professionnelle et qu'il leur est difficile de mener de front leur recherche qui est très exigeante et leur activité à plein temps.

Le développement des mutualisations avec la spécialité professionnelle de la mention et avec d'autres spécialités du domaine Art (Esthétique et Etudes culturelles) est une des orientations qui a été adoptée par l'équipe pédagogique de la spécialité recherche de la mention Cinéma et Audiovisuel qui souhaite offrir aux étudiants un plus large éventail d'enseignements : des enseignements qui soient à la fois ouverts à d'autres disciplines et à vocation plus pratique et professionnalisante. Les enseignements complémentaires du M1 et l'enseignement générique du M2 seront notamment pensés dans cette perspective.

Enfin dans le but de mieux préparer l'insertion professionnelle des étudiants de la spécialité recherche, il a été décidé d'intensifier la synergie entre la spécialité recherche et la spécialité professionnelle, de renforcer les dispositifs d'aide à la recherche de stages, et de multiplier les rencontres avec les professionnels (scénaristes, réalisateurs, techniciens, producteurs...).